

NOM :

Prénom :

Classe :

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

CE1D 2010

FRANÇAIS : LIVRET 2

PREMIÈRE PARTIE : COMPRÉHENSION DU TEXTE
NARRATIF ET DU DOSSIER INFORMATIF

Ce document applique les rectifications orthographiques de 1990.



Les textes concernés par ces questionnaires se trouvent dans le livret n° 1.

Questionnaire de compréhension du texte narratif *Grumes*

Question 1

Pour bien comprendre le récit, il est important de savoir qui sont les différents personnages et/ou ce qu'ils font dans l'histoire.

Associe dans la 2^e colonne du tableau, le chiffre correspondant à l'une des propositions notées en dessous.

Personnages	Propositions
a) Monsieur Razi	
b) Patrick	
c) Gervais	
D) Personnage sans nom	
E) Monsieur Vincent	
F) Père de Richard	

- 1) Assistant du père de Richard
- 2) Contrôleur forestier dans l'administration
- 3) Camerounais, gérant de la concession
- 4) Français, principal actionnaire de la concession
- 5) Cousin de Richard
- 6) Malaisien, principal actionnaire de la concession

/6
1

Question 2

Trouve, dans la première page du texte, un indice qui montrerait que Richard est un Africain et non un Européen et recopie-le.

.....

.....

.....

.....

/2
2

Question 3

Richard a l'habitude de seconder son père lors de ses tournées en forêt. Pourtant, cette fois, il va découvrir quelque chose d'important. Voici un des passages essentiels du récit :
« C'est du vol ! » s'exclame Richard. (ligne 136).

Explique en quoi consistent ce vol et ses conséquences. Qui en est victime?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

/8
3

Question 4

a)
« Son père se dirigea vers le gestionnaire et les deux actionnaires, le plan glissé sous le bras. Ils entrèrent dans le bureau. Incrédule, Richard fixait la porte. Son père en ressortit au bout d'une demi-heure, une grosse enveloppe dans une main. Dans l'autre, il tenait un nouveau plan. » (ligne 195)

Explique ce qui a dû se passer à l'intérieur du bureau entre les quatre personnages et pourquoi.

.....

.....

.....

.....

/4
4

b) Un nouveau plan remplace le premier : pour quelle raison ?

.....
.....
.....

/4
5

c) Complète la phrase suivante :

Richard se doute que

.....

mais il ne peut pas admettre que

.....

/2
6

Question 5

À la fin du récit, Richard se trouve devant un choix difficile.

« Richard descendit de la voiture sans rien dire. Il ne savait plus s'il avait envie d'un scooter. Mais il n'était pas sûr d'avoir le courage d'y renoncer. » (ligne 232)

a) Donne deux raisons pour lesquelles Richard pourrait renoncer à son scooter.

Première raison

.....
.....

Deuxième raison

.....
.....

/4
7

b) Donne une raison pour laquelle Richard n'aurait pas le courage d'y renoncer.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

/2
8

Question 6

Des élèves qui ont lu cette nouvelle ont exprimé les avis suivants.

- A. Je pense que l'auteur de ce récit veut surtout informer les Camerounais des problèmes locaux liés à l'exploitation du bois dans leur pays.
- B. Je crois qu'il souhaite d'abord persuader les Européens que les problèmes évoqués les concernent.
- C. Je pense qu'il souhaite favoriser le commerce des bois exotiques.
- D. Je crois qu'il veut distraire les lecteurs en racontant des faits invraisemblables.

Quel est l'avis qui se justifie le mieux d'après les informations fournies par le récit ? Complète la phrase suivante.

Je choisis l'avis..... parce que.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

/4
9

Vérification d'informations dans le dossier informatif

Question 7

<p>Le récit Grumes raconte-t-il une histoire qui se base sur des faits réels ? Compare les informations données dans la nouvelle (reprises dans la 1^{re} colonne du tableau) à celles contenues dans le dossier de documentation. Si tu peux vérifier l'information dans le dossier, indique le numéro d'un seul document et recopie un seul extrait te permettant de la vérifier. Si tu ne peux pas vérifier l'information dans le dossier, trace une X dans la colonne « non vérifiable ».</p>		
	<p><u>Non vérifiable dans le dossier</u></p>	
	<p><u>Extrait à recopier</u></p>	
<p><u>Informations fournies par le récit Grumes</u></p> <p>1. Une fois coupé, le bois part vers l'Europe où il sert à fabriquer des meubles très à la mode chez les Blancs.</p>	<p>Vérifiable dans le document ..</p> <p>N°</p> <p>..... </p>	<p><input type="text"/> /4 10</p>
<p>2. Des sociétés forestières trichent en dépassant les limites qui leur sont autorisées.</p>	<p>N°</p> <p>..... </p>	<p><input type="text"/> /4 11</p>

<p>3. Les camionneurs roulent comme des fous sur des routes dangereuses sous la pression de leurs patrons.</p>	<p>N°</p>	<p>..... </p>	<p><input type="text"/> /2 12</p>
<p>4. Les fonctionnaires sont mal payés et du coup trichent pour gagner plus.</p>	<p>N°</p>	<p>..... </p>	<p><input type="text"/> /4 13</p>

NOM :

Prénom :

Classe :

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

CE1D 2010

FRANÇAIS : LIVRET 3

DEUXIÈME PARTIE : TÂCHE D'ÉCRITURE

Ce document applique les rectifications orthographiques de 1990.



Expression écrite



Un magasin de ta région, EXOTECKBOIS, vend des meubles en bois exotique à prix réduit. Par la presse, tu apprends que ce bois est issu de l'exploitation illégale des forêts du Cameroun.

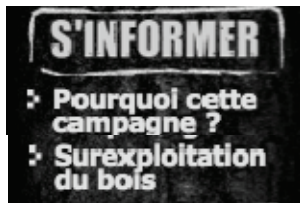
Tu écris une lettre à la directrice du magasin. Bien sûr, ce n'est pas elle qui va couper le bois en Afrique, mais c'est elle que tu dois persuader de ne plus vendre ces meubles en bois exotique de provenance illégale.

Ta lettre comportera :

- au moins trois arguments différents bien expliqués,
- et environ 150 mots.

N'oublie pas de rédiger un brouillon. Pour t'aider à le corriger, tu utiliseras la grille d'autoévaluation.

Tu dois compter le nombre de mots¹ de ta production finale.



¹ On entend par mots tous les éléments séparés par un espace, une apostrophe.

« J'ai calculé le nombre de mots. » ⇒ Cette phrase contient 7 mots.

Grille d'autoévaluation

- Ton texte a-t-il bien l'apparence d'une lettre (présentation et caractéristiques) ?
- Ta demande est-elle formulée clairement ?
- Chacun des trois arguments est-il bien expliqué ?
- Ta lettre va-t-elle convaincre la directrice sans la choquer ?
- Ta lettre est-elle correctement formulée (construction des phrases et mots de liaison, ponctuation, orthographe) ?

Pour le professeur

Pondération

N.B. les numéros des items pour l'encodage sont notés en italique sous chaque résultat (14 à 24).

1. Genre	<i>/ 7</i>	<i>/1</i>
		14
		<i>/4</i>
		15
		<i>/2</i>
		16
2. Intention	<i>/ 14</i>	<i>/2</i>
		17
		<i>/6</i>
		18
		<i>/6</i>
		19
3. Cohérence textuelle	<i>/ 6</i>	<i>/2</i>
		20
		<i>/4</i>
		21
4. Langue	<i>/ 8</i>	<i>/4</i>
		22
		<i>/2</i>
		23
		<i>/2</i>
		24
Total : / 35		

NOM :

Prénom :

Classe :

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

CE1D 2010

FRANÇAIS : LIVRET 4

TROISIÈME PARTIE : MAITRISE DES
RESSOURCES LIÉES À LA TÂCHE D'ÉCRITURE

Ce document applique les rectifications orthographiques de 1990.



Question 8

Pour exercer ses élèves à repérer des erreurs à la relecture, un professeur a proposé les deux copies suivantes. Elles comportent 12 erreurs d'orthographe grammaticale.

Chaque erreur est signalée par une X à gauche.

Souligne et corrige ces 12 erreurs.

Monsieur,

X X Je souhaite vous signalez que le bois est une matière première qu'ont surexploite.

.....

X X De plus, les animaux qui vive dans ces forêts sont eux aussi victime de la

.....

déforestation.

.....

X X Avec tous le respect que je vous dois, je vous avertis des risques encouru.

.....

Monsieur,

X X X Je vous écrit cette lettre pour que vous pensiez au Camerounais qui sont pauvre

.....

X parce que vous volé leur forêt.

.....

X X Il faut aussi que vous pensiez à toutes c'est familles détruite par la perte de

.....

ressources indispensables.

.....

/ 6
25

Question 9

L'extrait suivant présente quatre erreurs de construction de phrases dans les passages soulignés.

Corrige-les en réécrivant les passages concernés.

N.B. Ce texte ne comporte aucune erreur orthographique.

Après avoir lu un dossier concernant l'exploitation du bois que votre entreprise a besoin, je vous prie de faire attention quand vous achetez du bois provenant de l'étranger.

Je suis très inquiet pour la population parce qu'ils ont besoin de la forêt pour vivre. En effet, à cause qu'il y a des entreprises qui coupent le bois des forêts sans autorisation et illégalement, l'environnement est détruit. Ce comportement est dangereux notamment pour les grands singes qui vivent dans ces forêts : ceux-ci n'y trouvent plus la nourriture dont ils ont besoin. On ne fait que d'aggraver leur situation déjà difficile.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

/ 8
26

Question 10

À la lecture du dossier informatif, un élève a préparé au brouillon l'énoncé de sa thèse et la liste de ses idées en vue d'écrire à l'entreprise : il s'agit de ses deux arguments principaux et des explications développant ceux-ci. Malheureusement, ses idées sont un peu mélangées. Aide-le à mieux structurer son argumentation en recopiant les idées dans le tableau proposé (utilise la feuille de brouillon pour faire un essai).

Thèse : il faut arrêter l'exploitation des forêts du Cameroun.

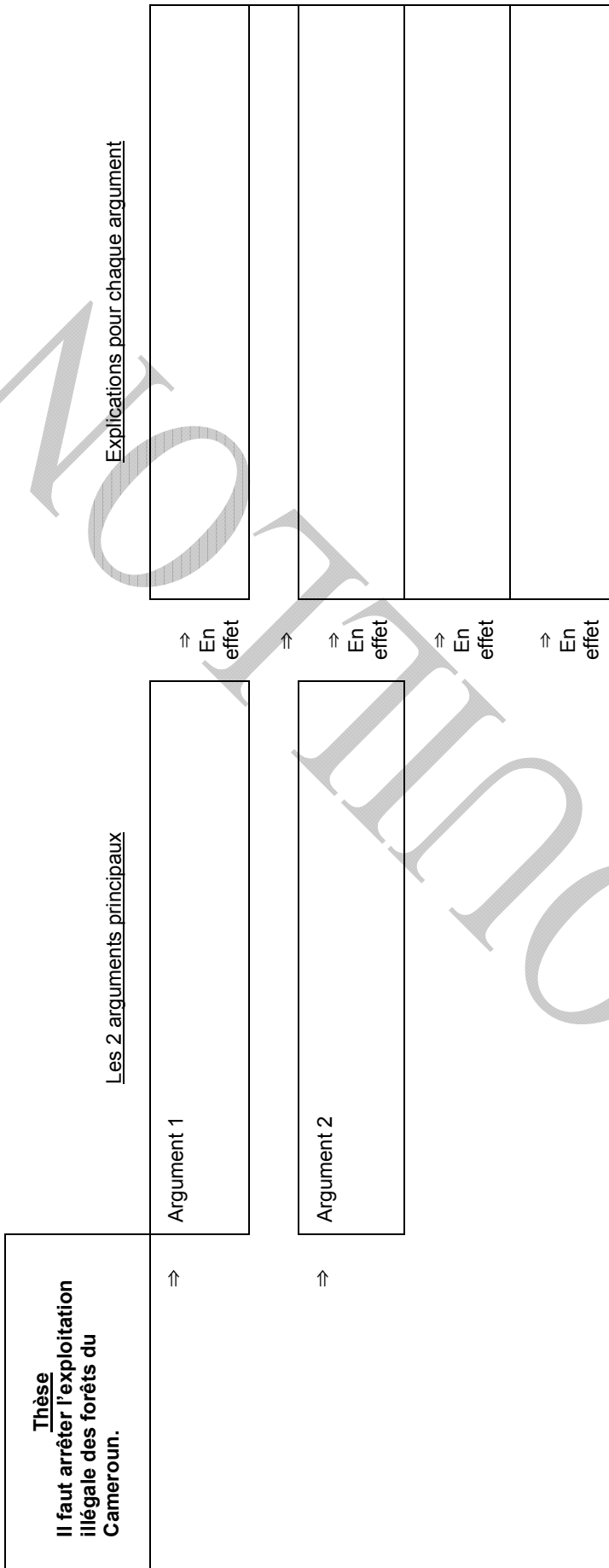
Idées

- Les grands singes sont en voie de disparition.
- Le milieu naturel est en danger.
- De nombreux hectares de forêts sont détruits.
- Les ressources en nourriture ont diminué suite à la déforestation.
- Des espèces végétales protégées disparaissent.
- Les villageois n'ont plus de quoi vivre.

<u>Thèse</u> Il faut arrêter l'exploitation illégale des forêts du Cameroun.	<u>Les 2 arguments principaux</u>	<u>Explications pour chaque argument</u>
⇒	Argument 1	⇒ En effet
⇒	Argument 2	⇒ En effet
		⇒ En effet
		⇒ En effet

□

/ 6
27



Question 11

Complète cette lettre au chef d'établissement d'une école avec les connecteurs de ton choix.

Veille à ne pas répéter deux fois le même connecteur.

Forest, le 18 juin 2010

Monsieur Sylvestre,

Je me permets de vous écrire, au nom des élèves de ma classe, pour vous demander une autorisation de sortie pour lundi prochain.

....., nous voudrions aller au cinéma voir le film *Avatar* nous aimerions tous nous délasser après les examens.

....., le sujet principal du film nous intéresse beaucoup..... il est en relation avec l'écologie, le thème principal de la séquence que nous avons travaillée au cours de français. Il est vrai que nous allons manquer l'activité prévue ce jour-là nous préférerions tous aller au cinéma.

Dans l'attente de votre réponse favorable, je vous prie de recevoir mes salutations respectueuses.

Sam B., au nom des élèves de la classe de 2B.

/ 10
28

NOM :

Prénom :

Classe :

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

CE1D 2010

FRANÇAIS : LIVRET 1

PORTEFEUILLE DE DOCUMENTATION : TEXTE
NARRATIF ET DOSSIER INFORMATIF

Ce document applique les rectifications orthographiques de 1990 sauf en ce qui concerne le texte narratif et le document n°6.



Texte narratif : *Grumes*

Richard avait les yeux rivés sur l'écran. Ses doigts vibraient sur le clavier. Autour de lui, ses copains hurlaient sous l'œil las du patron du cybercafé.

– Fais gaffe à gauche ! Vas-y maintenant, shoote ! Massacre-le, ce cow-boy !

C'était la première fois que Richard jouait en réseau contre un Américain. Le type était doué. Son cyberflingue crachait le feu en permanence, des coups précis. Richard était habitué au clavier de son ordinateur, mais pas à celui, plus sensible, des bécanes du cybercafé qui venait d'ouvrir dans sa ville du Cameroun. Depuis le début de la partie, l'avantage changeait sans cesse de continent. Ses copains continuaient à l'encourager :

10 – Tu vas pas te laisser faire par un Amerloque ! L'honneur de l'Afrique est en jeu !

Soudain, une voix familière retentit dans l'entrée du cybercafé :

– Richard, j'ai besoin de toi.

Le joueur, qui avait parfaitement reconnu son père, fit semblant de ne rien avoir entendu et continua à lâcher ses rafales. Mais il savait que la partie était finie. La voix grave tonna de nouveau. Et il connaissait bien ce ton-là. Son père n'était pas d'humeur à discuter.

– Richard !

20 Le garçon fit signe à Paul, l'un de ses copains, de se glisser à ses côtés sur le siège, puis il coulissa sur la droite pour lui confier le clavier. La manœuvre fut exécutée rapidement, mais l'Américain en profita pour asséner un coup meurtrier. Richard fit la grimace et, l'air mauvais, se retourna vers la porte.

– Qu'est-ce qu'il y a ?

– J'ai besoin que tu viennes faire des relevés avec moi.

30 Son père était contrôleur forestier dans l'administration. Il vérifiait que les entreprises qui coupaient des arbres dans la grande forêt camerounaise ne dépassent pas la surface qui leur avait été attribuée et pour laquelle elles payaient une taxe à l'État. Une fois débité, le bois coupé partait par bateau vers l'Europe où il servait à fabriquer des meubles exotiques très à la mode chez les Blancs.

– Et ton assistant ? demanda Richard.

– Il est malade, grogna son père.

– Et comment elle s'appelle la maladie, cette fois-ci ? Véronique ? Christiane ? Julie ? Angélique ?

Gervais était un grand séducteur. Et, chaque fois qu'il faisait une nouvelle conquête, il tombait opportunément « malade » pendant quelques jours pour se consacrer à sa dulcinée.

– Grimpe dans le 4x4. Et arrête de poser des questions...

40 Richard attrapa son sac à dos, balança de grandes tapes dans le dos de ses potes, sauf Paul qui suait sang et eau devant l'écran, et il sortit du cybercafé en marmonnant le score.

Quand il était gamin, Richard adorait accompagner son père en forêt. Pendant que celui-ci effectuait les relevés, il notait scrupuleusement les chiffres. Cette responsabilité lui donnait l'impression d'être important. Petit à petit, le garçon avait appris à reporter les données sur les cartes. À douze ans, il en savait autant que Gervais. Mais le jeu avait fini par le lasser. Maintenant, il préférait passer la journée en ville avec ses potes qu'à arpenter l'épaisse forêt un

gros classeur à la main. Hélas, Gervais avait beaucoup de succès auprès des jeunes danseuses des boîtes de nuit...

50 Le 4x4 avait à peine démarré que Richard fouilla dans son sac et en sortit une poignée de cassettes.

– Je peux mettre de la musique ?

Son père lâcha un soupir résigné. Le garçon ne résistait pas à l'envie d'écouter la nouvelle cassette d'un DJ hollandais que son cousin Patrick qui vivait à Paris venait de lui envoyer. Il la glissa dans l'autoradio.

– Fait chaud, non ? Tu peux brancher la clim ?

60 Bientôt l'air frais envahit l'habitacle. Richard se laissa glisser sur son siège et accompagna le DJ en tapant le tempo sur ses cuisses. Son père partait toujours en tournée dans sa voiture personnelle. Celle de l'administration, une antique Jeep, n'avait ni clim ni autoradio.

Le 4x4 quitta bientôt la route bitumée pour une piste mal entretenue. Son père conduisait vite, évitant les trous d'un petit coup de volant. Il n'avait pas dit un mot depuis qu'ils avaient quitté la ville. Au bout de quelques kilomètres, Richard se gratta la gorge.

– Dis donc, je voulais te demander... C'est à propos du bac.

Son père se retourna brutalement vers lui, tout en évitant une nouvelle ornière.

– Ne me dis pas que tu veux arrêter le lycée !

70 – Stop ! Ce n'est pas ça. J'ai bien l'intention de le décrocher, ce bac, et d'aller en fac aussi.

Son père se radoucit. Un sourire malicieux passa fugacement sur le visage du chauffeur.

– Alors ?

Richard hésitait.

– Si j'ai mon bac... Euh... Un scooter...

– Richard, tu sais ce que ça coûte un engin comme ça ?

80 Le garçon nota que son père avait répondu sans animosité, comme si l'idée avait déjà fait un peu de chemin dans sa tête. Richard en parlait depuis longtemps, à petites doses. Sa mère était contre par peur des accidents. Son père se souvenait avec tendresse de sa propre Mobyette dont il avait baissé le guidon et trafiqué le pot d'échappement pour lui donner des allures de moto de compétition. Soudain le 4x4 fit une embardée et s'approcha dangereusement du fossé profond qui bordait la piste.

– Mais il est fou, ce type ! Il a failli nous tuer, hurla son père en rétablissant la trajectoire de la voiture.

90 Un énorme camion qui fonçait droit devant lui, en plein milieu de la piste, les dépassa en soulevant un nuage de poussière. Il était chargé de gigantesques troncs d'arbres fraîchement coupés dans la forêt. Il fonçait vers un port de la côte. Richard vit que son père avait eu peur. Ses mains tremblaient sur le volant. Un filet de sueur lui coulait le long des tempes malgré la climatisation.

– Les patrons de ces chauffeurs leur mettent tellement la pression qu'ils sont prêts à écrabouiller n'importe qui pour arriver à temps, expliqua-t-il à Richard qui baissa instinctivement la musique. Et avec les monstres qu'ils conduisent, tu as intérêt à t'écartier.

Ils roulèrent encore une heure en silence. Le garçon n'osait pas relever le niveau de l'autoradio.

100

Lorsqu'ils arrivèrent au siège de la concession¹ qu'il devait inspecter, Richard laissa son père descendre seul pour discuter avec le gérant et il en profita pour faire remonter le son à fond. Les enceintes dissimulées dans les portières se mirent à vibrer.

Patrick avait raison, ce DJ hollandais avait du talent. La voiture était garée au milieu d'immenses pyramides de grumes. Richard regarda les arbres couchés et essaya d'imaginer un intérieur d'Amsterdam peuplé de meubles vernis fabriqués dans ces bois exotiques. Au milieu d'une gigantesque pièce lumineuse, un type blond bidouillait des machines bourrées de fils pour leur faire cracher des sonorités barbares qui résonnaient jusqu'aux tréfonds de la forêt camerounaise.

Son père remonta dans la voiture. Ils roulèrent dans des chemins forestiers détrempés par la boue et défoncés par les roues énormes des camions. Le 4x4 peinait, mais les roues motrices finissaient toujours par triompher.

110

Lorsqu'ils arrivèrent à destination, ils commencèrent machinalement à faire les gestes que Richard avait découverts tout petit. Le garçon notait les chiffres que son père lui lançait rapidement. Dans ces cas-là, il fallait tendre l'oreille et ne pas les lui faire répéter. Pendant le reste de la matinée, ils arpentèrent les confins de la concession, apercevant parfois au loin les ouvriers qui abattaient les immenses arbres.

– Si tu rates ton bac...

– Je sais, rétorqua Richard. Tu me l'as dit mille fois : je finirai comme eux, avec une tronçonneuse à la main et un salaire de misère en poche.

120

À midi, ils s'installèrent au bord d'une rivière et sortirent le panier-repas que la mère de Richard avait préparé. Après avoir fait un sort au déjeuner et à la Thermos de café, son père s'installa dans la voiture pour une sieste d'une demi-heure. C'était un rituel auquel Richard ne l'avait vu déroger qu'une fois, le jour de la naissance de sa petite sœur.

Pour tromper son ennui, le garçon, qui ne pouvait accéder à l'autoradio, sortit le plan de la concession et commença à y porter les chiffres qu'ils avaient relevés le matin. Plus il les alignait, plus ils l'étonnaient. Peu à peu, il s'aperçut que les coupes de bois débordaient largement le périmètre qui avait été alloué à la concession par l'administration.

130

– S'ils continuent, la forêt va crever. Elle n'aura pas le temps de se renouveler, dit Richard à haute voix, et il fut surpris lui-même par le son de sa propre voix dans le silence que seul rompait le léger ronflement de son père.

Il continua à porter les relevés sur la carte et l'ampleur de la tricherie le surprit.

– En plus, ces salauds empiètent² sur la forêt communautaire qui appartient au village d'à côté.

C'est du vol !

140

Richard savait que cette forêt était précieuse pour les habitants de la région. C'est là qu'ils cueillaient des fruits et des plantes médicinales, ou qu'ils chassaient le gibier pour se nourrir. En revanche, aucune chance que les propriétaires de la concession leur versent le moindre sou en échange des arbres coupés.

Le garçon pensa à réveiller son père, mais c'était un tabou devant lequel même sa mère reculait. Il décida de lui en parler dès son réveil.

¹ Territoire loué par l'État à des entreprises qui exploitent la forêt.

² Empiéter : ici, déborder sur le territoire de la forêt communautaire, envahir le territoire de cette forêt.

Au bout de trente minutes de sieste, le dormeur se réveilla d'un seul coup. La précision de l'horloge interne de son père avait toujours émerveillé Richard. Parfois, sa sœur et lui guettaient, une montre à la main. Ça ne ratait jamais. Il se réveillait toujours à l'heure précise.

150 Le garçon allait lui faire part de sa découverte lorsqu'un 4x4 fit irruption sur le bord de la rivière. Trois hommes en sortirent et se dirigèrent vers eux. Richard reconnut le premier. C'était le Camerounais qui gérait la concession. Il serra chaleureusement la main de son père et lui présenta ses accompagnateurs qui étaient curieusement vêtus de costumes-cravates et de grosses bottes de caoutchouc.

– Ces messieurs sont les principaux actionnaires³ de la concession. Monsieur Vincent est français. Monsieur Razi est malaisien.

160 Richard, qui pensait à sa découverte, les regarda de travers. Son père, en revanche, discuta très courtoisement avec les trois hommes. Ils parlèrent de la beauté de la forêt et de la qualité exceptionnelle des arbres camerounais. Ils évoquèrent le cours du bois sur les marchés internationaux. Ils plaisantèrent à plusieurs reprises sur l'état des chemins qui avait fait souffrir les vertèbres des hommes d'affaires. Richard resta en retrait, mais son père raccompagna les trois hommes jusqu'à leur voiture. Ils lui tapèrent dans le dos comme s'ils étaient devenus les meilleurs amis du monde.

Lorsqu'il revint, le garçon qui avait déployé le plan de la concession sur le capot de la voiture montra les tracés à son père.

– Tu as vu, ça ? Ces types sont des voleurs !

Le sourire de son père se figea. Il arracha le plan des mains de son fils.

170 – Qui est-ce qui t'a demandé de porter les relevés sur le plan ? Tu n'y connais rien, mon garçon. Contente-toi de noter les chiffres que je te donne !

Médusé, Richard allait répondre. Mais son père monta dans la voiture et fit tourner le moteur.

– Grimpe et dépêche-toi ! On a encore du boulot.

Je ne tiens pas à rentrer de nuit sur ces fichues routes.

Ils effectuèrent encore des relevés pendant deux heures. Richard aurait voulu les porter sur le plan pour confirmer ce qu'il avait constaté. Mais son père ne s'en séparait plus et ne desserrait les mâchoires que pour lui lancer les chiffres à noter.

À quinze heures, ils arrêtaient leur travail et reprirent le chemin du bureau de la concession. Durant le trajet, Richard prit son courage à deux mains.

180 – Papa, tu ne peux pas les laisser faire. Ce sont des escrocs. Ils sont en train de couper plus d'arbres que ceux auxquels ils ont droit, et en plus, ils volent les villageois.

– Tais-toi, tu ne comprends rien à ce travail.

– Mais je sais très bien lire un plan. C'est toi qui m'as appris !

– Passe ton bac et fiche-moi la paix ! cria son père en se garant devant les bâtiments.

Richard aperçut le 4x4 du directeur de la concession. Les trois hommes sortirent des bureaux.

Comme Richard s'apprêtait à descendre du 4x4, son père l'arrêta.

190 – Toi, tu ne bouges pas d'ici.

Richard allait protester.

³ Propriétaires de l'entreprise qui exploite la forêt.

– Sinon tu peux dire adieu à ton scooter !

Les mots stoppèrent net le garçon qui avait déjà la main sur la poignée de la portière.

200 Son père se dirigea vers le gestionnaire et les deux actionnaires, le plan glissé sous le bras. Ils entrèrent dans le bureau. Incrédule, Richard fixait la porte. Son père en ressortit au bout d'une demi-heure, une grosse enveloppe dans une main. Dans l'autre, il tenait un nouveau plan. Le garçon s'en aperçut tout de suite. Car il n'était pas froissé et sale comme le précédent qu'ils avaient manipulé toute la journée.

Après s'être installé derrière le volant, son père glissa les papiers dans la boîte à gants qu'il referma d'un claquement sec.

Richard ne dit rien. Lorsque la voiture démarra, il ne glissa pas de cassette dans l'autoradio. Il se cala contre la portière de droite comme s'il voulait s'éloigner de son père.

210 Sur la route, ils croisèrent quelques camions qui remontaient à vide pour chercher des grumes. Richard pensa à la forêt saignée et décida d'en avoir le cœur net. D'un geste rapide, il ouvrit la boîte à gants, saisit l'enveloppe et déchira la languette qui la fermait. Des liasses de billets tombèrent sur le sol de la voiture. Son père freina brutalement. Le 4x4 fit une embardée et s'arrêta sur le bord de la route.

– Ramasse ça tout de suite et remets-le dans la boîte à gants ! hurla-t-il, les yeux exorbités.

Richard ne l'avait jamais vu comme ça. Il se mettait parfois en colère, mais son visage n'exprimait pas ce mélange de haine et de peur qu'il lisait maintenant dans son regard.

Le garçon ramassa les billets. Le 4x4 ne redémarra que lorsqu'il eut fini de ranger la dernière liasse.

220 Durant tout le reste du trajet, son père ne regarda pas une seule fois dans sa direction. Il conduisait moins vite, ses mains tremblaient sur le volant. Richard cherchait à comprendre. Lorsque le 4x4 se gara devant la maison, son père lui fit signe d'attendre et se tourna enfin vers lui.

– Tu sais combien je suis payé au Service forestier ? Tu crois qu'avec ce salaire minable qu'on me verse avec six mois de retard, j'aurais pu nous payer cette maison ? Et ce 4x4 climatisé ? Et cet autoradio ? Et tes cours particuliers de maths ? Et ton ordinateur ? Tu crois vraiment, Richard ?

230 Le garçon était perdu. Il pensa aux arbres de la forêt, au DJ hollandais et à ses meubles vernis en bois exotique, aux deux hommes d'affaires et à leurs bottes de caoutchouc. Son père ouvrit la boîte à gants et saisit la grosse enveloppe.

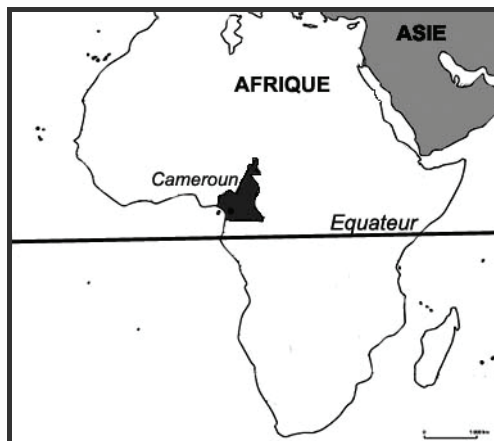
– C'est très cher, un scooter, mon fils...

Richard descendit de la voiture sans rien dire. Il ne savait plus s'il avait encore envie d'un scooter. Mais il n'était pas sûr d'avoir le courage d'y renoncer.

Grumes, in Nouvelles vertes, Yan Mens
© Éditions Thierry Magnier, 2005

Dossier informatif

Document 1



Cameroun

Capitale : Yaoundé

Population : 18,9 millions

Langues officielles : français (78%)
et anglais (22%)

Système politique : république

Président : Paul Biya

Superficie : 475 442 km² (15 fois la
Belgique)

Frontières avec le Nigéria, le Tchad, le
Congo, le Gabon et la Guinée

Document 2

Corruption

Les Camerounais subissent la corruption à tous les niveaux de la société comme plusieurs pays du Tiers-monde, des plus hauts niveaux de l'État jusqu'au fonctionnaire du bas de l'échelle. Une des causes de la corruption est la faiblesse des salaires des agents de contrôle. En effet, le Fonds Monétaire International a exigé et obtenu fin des années 80 une baisse drastique (jusqu'à -70%) des salaires de la fonction publique. Ainsi, les fonctionnaires notamment se sont mis à vendre leurs services. La corruption quotidienne est qualifiée de nombreux noms, *Gombo*, *bière*, *taxi*, *carburant*, *motivation*, *le tchoko* et d'autres...

D'après Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Cameroun#Corruption>

Document 3

L'État camerounais ne reste pas inactif face aux pratiques illégales des sociétés forestières : faux visas d'exploitation, déforestation sauvage, ... Mais les amendes et les sanctions ne suffisent pas à enrayer le drame écologique. Sylvestre Naah Ondo, ministre de l'Environnement et des Forêts, interrogé par les responsables du site Internet Afrikeco.com lance un appel à la communauté internationale.

La déforestation au-dessus des lois par Anna Borel (2002)

Afrik.com : Mercredi dernier, 40 sociétés d'exploitation forestière, [...] sont passées en jugement. De quoi étaient-elles inculpées et de quelles peines ont-elles écopé ?

S.Naah Ondo : Il y a plusieurs sortes de délits. Parmi les plus courants, il y a l'exploitation sans visa. D'autres sociétés exploitent en marge du terrain qui leur est alloué. On leur confie 2500 hectares, elles en exploitent 3500. Et puis, il y a ceux qui abattent les arbres précieux et les espèces rares. [...]

Afrik.com : Quel bilan dressez-vous de l'exploitation de la forêt ?

S.Naah Ondo : Je suis très inquiet. Je voudrais lancer un appel à la communauté internationale. Le problème de la forêt est lié à la pauvreté. Si les Camerounais avaient de quoi vivre, ils ne seraient pas tentés d'exploiter leurs richesses de manière abusive. J'aimerais que les sociétés étrangères qui viennent s'approvisionner au Cameroun soient un peu plus sensibles au fait que ce qu'elles font ici, elles ne le feraient pas chez elles.

http://www.afrikeco.com/article/economie.php3?id_article=3954

Document 4

L'arbre qui cache le forfait

35 ans d'exploitation forestière, des revenus considérables et des populations toujours plongées dans le dénuement le plus total... Le Cameroun est un pays riche où vivent des gens pauvres. Tout en mettant en péril l'écosystème, l'avidité d'une poignée de puissants s'y érige en véritable obstacle au développement.

Situé en plein cœur de la riche zone forestière du bassin du Congo, le Cameroun connaît aujourd'hui une intense surexploitation de ses ressources en bois, aggravée par un contexte d'opacité totale sur les méthodes de travail de nombreuses compagnies, nationales ou étrangères. L'essentiel du bois abattu n'est pas destiné au marché intérieur, mais à l'exportation. Des produits particulièrement appréciés par les consommateurs car ils sont souvent proposés à des prix défiant toute concurrence. Mais ce bon marché coûte cher aux pays producteurs. Populations locales et environnement payent la facture d'une production qui ne s'embarrasse guère d'éthique. On estime ainsi que près de 50% de l'exploitation forestière du Cameroun peut être considérée comme illégale.

L'Union Européenne représente un tiers des importations mondiales de bois tropical.

D'après <http://www.ekwo.org/cameroun.php3>

Document 5

Opacité

Autres victimes du déboisement, les populations locales assistent, impuissantes, à la destruction d'un environnement dont elles tiraient de nombreuses ressources. Loin de contribuer à réduire la pauvreté, 35 ans d'exploitation forestière ont laissé les campagnes camerounaises dans la misère. Pourtant, l'industrie du bois rapporte de l'argent, beaucoup d'argent. Les compagnies forestières versent chaque année des millions d'euros pour avoir le droit d'exploiter leurs parcelles de forêt. Cette taxe, que l'on appelle RFA (Redevance Forestière Annuelle) devrait théoriquement servir à financer le développement du pays. En effet, 40% des sommes récoltées sont supposées revenir aux municipalités et 10% directement aux villages concernés par les zones de coupe. Hélas, au vu de la misère qui règne dans les régions forestières, on est en droit de se demander où passe cet argent.



Le vrai prix de ce banc ne se lit pas sur l'étiquette...

D'après <http://www.ekwo.org/cameroun.php3>

Document 6

JE DIS NON AU BOIS ILLEGAL

MODE D'EMPLOI

En achetant du bois, faites le bon choix.

FSC
FSC SW-COC-425

WWF
www.wwf.fr

Chaque année, 14.6 millions d'hectares de forêt tropicale sont détruites soit l'équivalent de la surface de la forêt française. L'abattage illégal ne fait pas qu'anéantir la faune et la flore : il prive aussi de nombreux êtres humains de leurs moyens de subsistance.

LE BON CHOIX, LE FSC !

Le label FSC est le seul à garantir de façon fiable que le bois est effectivement issu d'une gestion forestière respectueuse de l'homme et de la nature.

Protéger la forêt, Achetez du bois tropical FSC.

FSC
FSC SW-COC-1000

© 1996 Forest Stewardship Council, Inc.

EN FRANCE

40% des bois tropicaux importés en France proviendraient de l'exploitation illégale des forêts.

1^{er} importateur d'Europe de bois tropical d'Afrique Centrale.

BIODIVERSITE

Plus de 50% de la biodiversité terrestre est contenue dans les forêts tropicales.

POPULATION

La survie de 350 millions de personnes dépend directement de ce qu'ils tirent de la forêt.

EN CHIFFRES

400 000 grands singes risquent de disparaître d'ici 50 ans.

Design : Central.net

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE
ADMINISTRATION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

D/2010/9208/23